

LE SPECTACULAIRE ESSOR DU COMMERCE DU COGNAC 1680-1880

par Gilles BERNARD

Malgré les difficultés, les superficies en vigne ont bien progressé depuis l'Antiquité. Durant le Moyen Âge, les surfaces plantées gagnent la Basse Saintonge et le pays de Saint-Jean-d'Angely devient un important pôle de production. Les expéditions sont déjà favorisées par l'utilisation de la Boutonne et les marchands réussissent à exclure les livraisons de vins du secteur de Surgères. Les vins angériens s'imposent par leur qualité à ceux de l'Aunis. Les conflits entre la France et l'Angleterre, les rivalités politiques au sein des familles royales ne favorisent pas le développement économique durant plusieurs décennies. Il faut laisser passer les guerres de religions pour que les échanges renaissent.

A la fin du xvii^e siècle, la stabilité intérieure de la monarchie et la mise en place de nouvelles structures administratives favorisent le développement du commerce. A la faveur de la demande parisienne et étrangère, les expéditions d'eaux-de-vie charentaises s'organisent. Malgré des conditions climatiques difficiles et quelques conflits européens, les ventes progressent. Cognac devient une importante place commerciale grâce à la Charente qui permet d'acheminer les eaux-de-vie vers les ports d'estuaire, Tonnay et Rochefort concurrentent directement La Rochelle.

Dans la seconde moitié du xviii^e siècle, l'intérêt du vieillissement des eaux-de-vie en fûts de chêne est reconnu et mis en valeur. Les négociants pour répondre aux exigences de certains acheteurs proposent des eaux-de-vie rassises et de plus en plus de « Champagne » à la place des fabrications nouvelles de l'année et de qualité ordinaire. Les terroirs du Cognaçais supplantent ceux d'Aunis et de Basse Saintonge par la finesse de leurs productions. Les bouilleurs de cru des pays de l'intérieur améliorent la distillation des vins. La double distillation se perfectionne et les Anglais réclament des produits plus riches en alcool et de meilleure qualité. Le long des rives du fleuve, l'ouverture de maisons de négoce à Cognac valorise la cité marchande. Augier, Martell, Brunet et Hennessy choisissent de s'établir dans une ville où l'initiative commerciale est encouragée.

La Révolution et l'Empire constituent une rupture dans les expéditions, le marché intérieur européen est loin de s'ouvrir ; le blocus continental et la lutte contre l'Angleterre ne favorisent que la contrebande. Il faut attendre la Restauration et la Monarchie de Juillet pour voir renaître l'essor commercial. En quelques décennies, pour faire face à la demande, des campagnes de plantation se développent, des records d'expédition apparaissent sous le Second Empire avec l'essor du chemin de fer, de la navigation à vapeur et de la signature de traités de commerce. Le vignoble charentais connaît un âge d'or seulement perturbé par la guerre franco prussienne de 1870-71. Au moment où les ventes dépassent les 478 000 hl en 1878, la crise du phylloxéra remet en cause cette belle aventure commerciale.

Depuis deux siècles, la richesse se matérialise dans les campagnes viticoles par la création de belles propriétés et la construction de fermes viticoles à cour fermée ; la maison de maître au toit d'ardoises, la distillerie et le chai d'eaux-de-vie symbolisent la réussite.